

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ABONNEMENT

Par année... \$3.00
Pour six mois... 1.50
Pour quatre mois... 1.00

ANNONCES

Première insertion, par ligne... \$0.10
Tous les jours... 0.05
Trois fois par semaine... 0.07

Avis de Naissance, Mariage ou Décès... 0.50
Pour les annonces à longs termes conditions spéciales.

ALOUIS LUSSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 21 Avril 1885

DE LA METHODE, CONFRERE !

Notre confrère de la Vallée revient à la charge. Cette fois, il intitule sa diatribe "de faits et de preuves". Nous sommes restés quelques instants pensif devant ce titre où l'on a même oublié les s pour lui donner probablement un laconisme plus brutal. Ah ! on aura beau dire, on aura beau protester de ses intentions pacifiques, on est malin à la Vallée d'Ottawa.

Nous avons particulièrement à nous plaindre, aujourd'hui. On jurerait, en effet, que l'écrivain hullois s'est mis en tête de nous faire perdre sa piste quand même.

Mais assez comme cela ! Nous allons maintenant donner à l'écrivain de la Vallée une petite leçon de méthode qui pourra lui être profitable. Qu'il ne craigne rien, d'ailleurs ; pas un seul point de son article ne sera oublié.

C'est tout-à-fait cela, excepté que c'est tout le contraire. Nous rétablissons le débat sur son véritable terrain, dans notre dernier article, et pour cela nous étions obligés de citer la première appréciation de notre confrère.

La Vallée du 15 avril, soit du lendemain de l'élection de Lévis, disait : "Ce résultat nous afflige, mais il ne nous surprend pas, car nous savions que la trahison était dans nos rangs, et que cette trahison était même encouragée en hauts lieux."

On le voit, à cette date là, la popularité de M. Guay pouvait bien avoir été pour quelque chose dans la défaite de M. Belleau, mais ce

qui empêchait particulièrement notre confrère hullois de s'étonner du résultat de la lutte, c'est cette trahison encouragée en hauts lieux qu'il avait devinée dans nos rangs. Le fait est là, vivant, indéniable.

"Nous ne nous trompons pas, hier, en disant que l'influence des mécontents avait peu contribué à la défaite de M. Belleau, à Lévis. Un télégramme de Québec, adressé au Free Press, d'hier soir, dit que le résultat de la votation dans la ville de Lévis a prouvé que la division entre les conservateurs n'était pas aussi grande qu'on le disait."

C'est cela ; c'était déjà revenu d'un cran, mais il y avait encore un peu de division, un peu de trahison, bien peu cependant. Enfin, le 17 avril, la guérison était complète. Mais, que l'on écoute plutôt :

"Comme nous l'avons déjà dit, le vote n'a été changé qu'à Saint-Romuald, grâce à la grande popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale. La personnalité de M. Belleau, ses principes, n'ont rien eu à faire dans ce résultat particulier. Si M. Guay se fut présenté comme conservateur, il eût une aussi forte majorité. Des exemples de ce genre ne manquent pas, même dans le comté de Lévis. M. Piquet se présentant comme libéral, recevait une très-forte majorité dans sa paroisse natale de Saint-Nicholas, et à une élection subséquente il recevait la même majorité bien qu'il se présentât comme conservateur. Les principes n'avaient rien à y voir, pas plus qu'à Saint-Romuald pendant la dernière lutte."

Et la division donc, et la trahison ! Plus vus, ni connues. Après cela, nos lecteurs comprendront aisément que nous ne pouvions guères apprécier les opinions de la Vallée sans qu'il parût exister contradiction quelque part.

Maintenant, qu'avons nous écrit nous-même au sujet de l'élection de Lévis. Le 14 avril, jour de l'élection, notre journal disait dans une correspondance en date de la veille :

"L'élection de Lévis doit avoir lieu demain. Le résultat du scrutin paraît incertain, par suite de certaines divisions que M. Belleau a naguères créées parmi les conservateurs du comté et dont il sera peut-être une des premières victimes."

Le lendemain, 15 avril, il ajoutait, après avoir annoncé la victoire de M. Guay :

"La défaite que vient de subir M. Belleau est due absolument à des dissensions intestines qui se sont produites dans les rangs du parti conservateur de Lévis. Elle n'en est pas moins regrettable pour cela, et puisse t-elle servir de leçon salutaire pour les luttes de l'avenir."

Le 16 avril, notre correspondant appréciait dans les termes suivants le ton de la Vallée :

"Je viens de jeter un coup-d'œil sur la Vallée d'Ottawa du jour, et j'y vois, au sujet de la défaite de M. Belleau, une pleurnicherie qui n'est digne ni d'un homme ni d'un parti."

"La perte du comté de Lévis n'est due qu'à une faute, celle de M. Belleau lui-même, qui avait semé le vent et a fait récolter la tempête par les siens. Il s'est porté candidat contre le gré de ses amis et de ses chefs, et si sa défaite est douloureuse à tous, elle n'a surpris personne."

Enfin, le 18 avril, nous écrivions absolument encore dans le même sens. Il n'y a pas eu de contradic-

tions chez nous, pas de retraites à opérer, parceque nous n'avions personne à ménager ni à attaquer particulièrement. Si M. Belleau avait été élu, nous nous en serions réjoui au nom du parti conservateur tout entier, mais nous ne l'aurions pas moins blâmé, d'avoir jeté le levain de la discorde parmi nos amis de Lévis. Il a été battu : nous le regrettons, mais nous disons à ceux qui se font ses avocats contre une portion du parti conservateur : Cessez vos criaileries, cette défaite est le fait absolu de votre homme et de ses fautes."

On nous parle de la popularité de M. Guay dans sa paroisse natale et on ajoute qu'elle explique sa majorité. Et comment établit-on cela ? En prenant pour point de comparaison l'élection de M. Lemieux, un libéral qui ne s'est fait élire à Lévis que grâce à M. Belleau. Mais ne nous fera-t-on pas voir aussi par quelle influence M. Belleau a pu non seulement être battu par près de 500 voix mais encore perdre les 700 et quelques voix qui l'avaient élu, il n'y a pas un siècle de cela ?

Ce résultat constate, en effet, un déplacement de plus de 1200 voix, et serait-ce toujours la popularité personnelle de M. Guay dans sa paroisse natale qui aurait accompli ce grand revirement de l'opinion publique ? Les libéraux prétendent que c'est l'impopularité de la politique conservatrice, mais la victoire éclatante de M. Guillet, dans Northumberland Ouest, est là pour prouver le contraire. La véritable cause, nous l'avons déjà signalée. M. Belleau avait semé le vent et il a forcé les siens à récolter la tempête.

Maintenant la Vallée nous reproche de vouloir la mettre, quant à ce qui concerne les effets de la popularité du candidat libéral, en contradiction avec les journaux dont elle suit les traces en cette occurrence. Pour nous justifier, nous citons ici deux opinions que nous avons sous la main et nous pourrions à demande en publier d'autres du même genre.

L'Etendard disait :

"L'élection de Lévis prouve une chose, c'est que si M. Chapleau ne sort pas du ministère fédéral, pas un conservateur ne pourra se faire élire à l'avenir, dans la province de Québec. Et les sénateurs encore moins."

Le Nouvelliste, de son côté, s'est écrié :

"La presse sénéciale triomphe. Le candidat de M. Chapleau a été élu et ira à Ottawa voter contre le gouvernement de son patron."

Ces journaux là jugeaient la défaite de M. Belleau à un point de vue sectionnel et absolument faux, mais ils admettaient implicitement que la victoire de M. Guay a été causée par des divisions créées au sein de l'électorat conservateur de Lévis plutôt que par le fait du parti libéral et de son candidat. Si, plus tard, ces mêmes journaux ont cru devoir se déjuger pour sauvegarder leur cause personnelle au détriment du parti conservateur, ce n'est ni notre affaire, ni notre faute.

Mais, notre confrère est encore plus fort que cela. Il nous cite l'Electeur pour prouver que l'élection de Lévis est bien réellement une victoire libérale. On pourrait difficilement pousser le non-sens et le ridicule plus loin. Ce serait

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes ARCHITECTE
Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu...

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique

Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint-Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai.

J. C. TACHE, Comm.-Ordennateur général.

Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies

GRANDE REDUCTION

UN MOIS SEULEMENT

CABINET \$2.00 par Doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS

TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

touchant, en effet, d'entendre la feuille rouge de Québec avouer que le mérite de son parti et de son candidat n'a été pour rien dans le résultat de la lutte qui vient de finir.

Enfin, la Vallée croit bien nous tenir, et elle nous accuse de contradiction. Qu'avons nous dit ? Qu'il y a eu division créée par la faute d'un homme, dans le parti conservateur de Lévis ? Nous le maintenons. Nous avons ajouté aussi que depuis trop longtemps certaine presse cherche à faire voir du dissentiment là où il n'en doit pas exister, là où il n'en existe pas. C'est encore notre opinion. Nous ne croyons pas, en effet, à la trahison encouragée en hauts lieux et nous sommes persuadé que tous les chefs du parti conservateur dépeignent le ton des journaux qui tiennent un tel langage.

C'est ici notre dernier mot dans ce débat qui a déjà duré trop longtemps.

James R. Bowes ARCHITECTE
Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS.

Ottawa, 18 avril 1885

MAGASIN DE CHAUSURES

Le soussigné remercie bien respectueusement ses pratiques et le public en général pour l'encouragement reçu...

HILAIRE LALONDE, 106 et 108 Rue Lyon, Ottawa.

Char Allégorique

Des soumissions pour la confection du char allégorique de Saint-Jean-Baptiste se sont reçues le ou avant le 1er mai.

J. C. TACHE, Comm.-Ordennateur général.

Ottawa, 10 avril 1885.

Photographies

GRANDE REDUCTION

UN MOIS SEULEMENT

CABINET \$2.00 par Doz.

CHEZ Dorion & Delorme

140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, Coin de la rue Rideau.

18 Oct. 1884

J. B. ARIAL

Peintre Décorateur et Tapissier, VIEND DE RECEVOIR

10,000

ROULEAUX DE TAPISSERIES

do tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

—AUSSI— TOILES POUR CHASSIS

TOUTE COULEUR. M. ARIAL surveille lui-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

GRANDE OUVERTURE

de nos SALLES D'ÉCHANTILLONS d'articles de Mode et de Manteaux, avec, aussi, un assortiment complet de Marchandises du plus haut goût.

Jeudi, le 9 Avril

CHANCE UNIQUE

Pour les dames qui veulent se procurer les marchandises des modes du printemps et des manteaux à un

PRIX TRES-MODERE

Chapeaux garnis et sans garnitures, Fleurs, Plumes, Manteaux, Vêtements pour dames, Parasols, Parapluies, Rubans, Dentelles et articles en dentelle.

TOUS LES DEPARTEMENTS SONT COMPLETS.

Des transactions extraordinairement avantageuses sont offertes à tous.

D. GARDNER & Cie.

NUMEROS 66 et 68, RUE SPARKS

LAVAGE

Madame Franche se chargera du lavage du linge et le repasser, à des conditions faciles. S'adresser à son domicile, No. 35 rue St Joseph, paroisse Ste Anne.

MEUBLES DE MAISON

Je désire informer les personnes qui on l'intention de vendre leur ménage ce printemps, que je suis préparé à recevoir leurs ordres pour vente de ménages et effets à résidence privée et j'espère que je serai favorisé de leur patronage.

VENTES PROCHAINES EN AVRIL

Samedi, 11 Avril "Canadian Express" vente du soir.

Mardi, 14 Avril, Bostiaux de ferme, etc., Chemin de Montréal.

Jeudi, 16 Avril, Ménage, 193 rue Slater.

Samedi, 18 Avril, Ménage, rue George.

Lundi, 20 Avril, Lots de ville, bureau No. 9, rue Elgin.

Jeudi, 23 Avril, Ménage, vente extraordinaire, 94, rue Bank.

Mardi, 30 Avril, Ménage, 414 rue Slater.

B. B. MACDONALD, Agent d'immeuble.

No. 9, rue Elgin, Ottawa.

TAPIS, TAPIS etc.

MAISON DE TAPIS

D'OTTAWA.

Ayant le plus grand assortiment, les meilleurs prix, et les plus bas prix en fait de

Tapis, Prolarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,

à la MAISON DE TAPIS D'OTTAWA, 148 Rue SPARKS.

SHOOLBRED et Cie; Ottawa, 17 Dec. 1883.

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydripiques et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 80 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa. 26 juillet 1884

HÉMORRHOÏDES—HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMÈDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS, OTTAWA.